|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Word Art.jpeg**  Laurence Berne-professeure documentaliste-Académie de Grenoble  laurence.berne@ac-grenoble.fr  **Emotion/ Information vs je t’aime moi non plus** | | |
| **Mots clés** : réseaux sociaux, émotions, informations, économie de l’attention, LP  **Contexte** : Les jeunes sont d’importants consommateurs de contenus d’information en mobilité. Ils font en particulier un usage intense des réseaux sociaux : 71% des 15-34 ans consultent quotidiennement l’actualité via les réseaux sociaux, ces derniers étant, pour cette génération, le premier mode d’accès à l’information…. (enquête médiamétrie 2017).  Partant de cette constatation, avec une collègue documentaliste, nous nous sommes questionner autour de l’information / communication.  Comment différencier les deux?  Comment présenter l’information pour capter l’attention des personnes sur les RS? Quel est l’impact de l'utilisation des RS sur le traitement de l’information, sur  les genres et formats médiatiques?  L’information est-elle compatible avec l’émotion. Faire appel à l’émotion, est-ce manipuler? Les journalistes font-ils appel aux émotions? Pourquoi? Les questions de buzz, audience, économie de l’information, économie de l’attention..  Quand une information est traitée avec de l’émotion, qu’est-ce que ça change?  L’émotion empêche-t-elle le raisonnement? Pourquoi ?  **Objectifs :** être capable de distinguer l’information des émotions, et de répondre à la question **L’information est-elle compatible avec les émotions ?** **L’introduction des émotions dans l’information n’influence-t-elle pas l’opinion ?**  **Professeures impliquées** : professeure de commerce, professeure documentaliste  **Niveau** : seconde ou première bac pro commerce  **Modalités** : en 1/2 groupe si possible. Cela permet d’avoir une meilleure discussion.  **Séquence** : une séance  **Durée de la séance** : 1h30  **Lieu et matériel** : salle informatique CDI si certains élèves n’ont pas de téléphone 4G sinon une salle équipée d’un vidéo projecteur  **Cadre de référence : CRCN :** Domaine 1 informations et données  **Pré requis** : avoir vu en seconde le chapitre sur l’information. Ils doivent connaître la notion « d’information » et la démarche du journaliste pour écrire un article à savoir les 5Wet ce qu’est un angle. | | |
| **1/ Présentation de la séance et mobilisation des élèves (5min)** | | |
| Annoncer l’objectif de la séance  Une entrée par des questions sur leurs pratiques informationnelles. | 1/ Est-ce que vous vous informez ? De quelle façon, par quel canal ?  2/ Aujourd’hui nous allons réfléchir sur l’information qui vous est donnée à travers les vidéos courtes qui sont sur les réseaux sociaux. Nous avons pris l’exemple de Brut. Qui connait ?  3/ Nous allons nous interroger tous ensemble sur la question de l’information et des émotions pour qu’à la fin de la séance nous soyons capables de distinguer l’information des émotions, et de répondre à la question "est-ce que les émotions sont compatibles avec l’information ? " | |
| Annoncer le déroulement de la séance  Pour répondre à l’objectif, vous allez comparer une même information sur deux canaux distincts. | 1/ Dans un premier temps, vous étudierez une dépêche de l'AFP(*Agence France Presse)* sur une information « la mort de Paulino Paulo »,  2/ Dans un second temps vous étudierez cette même information sur une vidéopubliée par BRUT sur les réseaux sociaux.  3/Enfin, nous pourrons nous interroger sur la compatibilité information/émotions, l’information est-elle compatible avec les émotions ?L’introduction des émotions dans l’information n’influence-t-elle pas l’opinion ? | |
| **2/ Analyse d’une dépêche (25 min)** | | |
| **Avant de distribuer les documents :**  **1/** Rappel de ce qui caractérise une information ([wikinotions](http://wikinotions.apden.org/index.php?title=Construire_la_notion_d%27information))  *(les 3 critères sont : concernée un large public, être factuelle, être vérifiable)*  **2/** Rappel du procédé journaliste pour écrire un article : ([raisonnement quintilien](https://www.24hdansuneredaction.com/radio/4-les-5-w/)) | | |
| **Matériel à distribuer** : [la dépêche](#_La_dépêche_AFP), [la fiche consigne](#_FICHE_CONSIGNE) et quelques feuilles de brouillon. | | 1/ Nous proposons aux élèves une lecture commune du texte, chacun à leur tourils vont lire à voix haute un morceau de la dépêche.  *Ceci nous permet de constater si les élèves ont bien compris, faire l’explication de texte nécessaire. Cela permet également de tenir compte des difficultés de lecture et notamment des dyslexiques.*  2/ Reprenez la lecture cette fois à voix basse en binôme pour répondre aux questions sur la fiche consigne.  *Lire les questions à voix haute.* |
| **3/ Analyse de la vidéo (25 min)** | | |
| **Matériel :** Se munir de son téléphone si internet sinon utiliser un poste ordinateur.  La même fiche consigne. | | Vous allez regarder la vidéo sur Brut concernant cette même information au sujet de Paolo Paulino.  [La vidéo 3 min 10](https://www.brut.media/fr/international/paulo-paulino-gardien-de-la-foret-assassine-par-des-trafiquants-en-amazonie-70fa3a3b-2cce-4593-8d52-a560cf17b0e3)  Reprenez votre fiche consigne et répondez aux questions. |
| **4/ Débat et conclusion (30min)** | | |
| **Matériel** : un tableau blanc ou bien un traitement de texte sur un ordinateur pour récupérer la parole du débat. | | **Le débat** :  1/ Commencer par une question générale  Qu’avez-vous préféré ? La dépêche ou la vidéo, pourquoi ?  2/ Et revenir sur les questions posées dans la fiche consigne pour alimenter le débat la question de l’habillage de la vidéo (texte, image son…), les éléments périphériques (les like, les commentaires le nombre de vue…)  **Conclusion** :  Pouvons-nous dire que ’information est compatible avec les émotions ? L’introduction des émotions dans l’information n’influence-t-elle pas l’opinion ? |
| **Prolongement possible** | | Il est tout à fait possible de réinvestir cette séance par une seconde où les élèves, en binôme, seraient mis en situation de créer une vidéo en intégrant des éléments influents les émotions (par exemple sur un même sujet un groupe réalise une vidéo qui suscite la colère, un autre groupe une vidéo qui suscite la joie…..) |
| NOTA : Le sujet que j’ai choisi pour ma séance peut bien sûr être changé | | |

## FICHE CONSIGNE

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **La dépêche AFP** | **La vidéo de Brut** |
| **1/ La forme** (description) |  |  |
| **2/ Le fonds**(analyse du texte) |  |  |
| **3/ Analyse des éléments périphériques** |  |  |
| Les like |  |  |
| Les commentaires |  |  |
| Le nombre de vues |  |  |
| Autres |  |  |

## La dépêche AFP [sur lepoint.fr](https://www.lepoint.fr/monde/bresil-un-militant-indigene-defenseur-de-la-foret-tue-dans-une-attaque-03-11-2019-2344953_24.php#xtmc=paulino&xtnp=1&xtcr=3)

publié le dimanche 03 novembre 2019 à 18h56

**Le militant indigène Paulo Paulino, défenseur de la forêt, a été tué et un autre membre de la tribu amazonienne Guajajara blessé lors d'une embuscade tendue par des trafiquants de bois dans l'Etat du Maranhao (nord-est du Brésil), ont annoncé samedi les autorités régionales.**

Les deux hommes "s'étaient éloignés du village pour chercher de l'eau quand ils ont été encerclés par au moins cinq hommes armés", a tweeté le secrétariat aux droits de l'homme du gouvernement du Maranhao.

Paulino, comme son compagnon, Laércio, faisait partie d'un groupe nommé les "Gardiens de la forêt" formé par les Guajajara, tribu qui compte environ 14.000 personnes dans le Maranhao, pour défendre les territoires indigènes menacés par l'exploitation illégale du bois et l'expansion agricole. Ils transmettent notamment les données GPS de zones où sont retrouvés des troncs découpés et viennent en aide aux pompiers lors d'incendies de forêt.

Selon les autorités régionales, un bûcheron est porté disparu. Il aurait été tué dans l'embuscade, selon des informations non officielles.

L'attaque est survenue vendredi soir sur le territoire indigène d'Arariboia en Amazonie, à quelque 500 km de Sao Luís, capitale de l'Etat de Maranhao, ont précisé les autorités.

Selon l'ONG Survival International, Paulo Paulino Guajajara, connu également sous le nom de Kwahu Tenetehar, a été touché au cou par un coup de feu et est mort dans la forêt tandis que son compagnon Laércio (également connu sous le nom de Tainaky Tenetehar), touché par balle dans le dos, est parvenu à s'enfuir.

Le ministre de la Justice brésilien, Sergio Moro, a affirmé que la police enquêtait sur l'assassinat.

"Nous ferons tout pour amener devant la justice les responsables de ce crime grave", a-t-il tweeté. Une équipe de policiers se préparait à aller sur place, selon son cabinet.

**- "Des menaces de mort constantes" -**

Pour l'ONG Greenpeace, "Paulino et Laércio sont les dernières victimes d'un Etat qui se refuse à respecter ce que stipule la Constitution". Greenpeace dénonce "l'incapacité de l'Etat à accomplir son devoir de les protéger ainsi que tous les territoires indigènes du Brésil".

Selon l'enquêtrice de Survival International, Sarah Shenker, qui s'était rendue en avril dans cette région, le travail des Guajajara est important pour protéger également d'autres indigènes de la zone comme les Awa, tribu isolée qui ne compte que quelques dizaines de membres.

"Le gouvernement brésilien doit accepter que protéger ces terres relève de sa responsabilité. Le fait qu'il ne le fasse pas, son absence là-bas, est la raison qui pousse les Gardiens à assumer cette défense, un travail très dur et dangereux", a déclaré Mme Shenker à l'AFP.

Trois autres Gardiens ont déjà été tués dans des attaques par le passé. Selon elle, Kwahu travaillait avec détermination malgré "des menaces de mort constantes".

Le président brésilien d'extrême droite Jair Bolsonaro préconise l'exploitation commerciale des terres indigènes et des zones préservées.

"Il est l'heure d'arrêter ce génocide institutionnalisé. Cessez d'autoriser de verser le sang de notre peuple"", a tweeté après l'annonce du meurtre Sonia Guajajara, coordinatrice de l'Association des peuples indigènes du Brésil (APIB).

Selon des chiffres du Congrès missionnaire indien (Cimi, association liée à l'Eglise catholique) cités par l'APIB, 160 intrusions de trafiquants de bois ou d'orpailleurs illégaux ont été recensées de janvier à septembre cette année, en hausse de 44% par rapport au total de l'année 2018.

548 mots

### La vidéo

(pour le professeur)

Source images :

Survival international, Midia India/if not us then who, Sarah Shenker/Survival International

Texte :

Assassiné par les trafiquants, Paulino Paulo avait dédié sa vie à la protection de sa forêt natale Malgré les risques et les menaces de mort "j'ai peur parfois mais nous devons relever la tête et agir. on se bat, ici."

Il est né au début des années 1990 au Brésil.

Membre du peuple Guajajara qui regroupe environ 20 000 personnes en Amazonie, Paulo Paulino grandit en prenant conscience de l'importance du milieu qui l'entoure.

Adulte, il rejoint les Gardiens de la Fôret, un groupe créé en 2012 pour combattre une menace grandissante : l'exploitation illégale des forêts. Cette pratique décime l'écosystème de la réserve indigène d'Arariboia et met en danger les peuples qui y vivent, comme les Awa, une tribu isolée encore non-contactée.

"Nous sommes les gardiens de notre terre fet nous protégeons la vie de beaucoup de choses : les animaux, les oiseaux, beaucoup de choses. Et les Awas qui sont aussi là."

Paulo Paulino et les siens organisent des patrouilles dans la forêt, afin de signaler aux pompiers les éventuels incendies, de communiquer les données GPS des zones déforestées et de détruire les campements illégaux des bûcherons. Cette dévotion leur vaut régulièrement des menaces de mort.

"Les bûcherons payent des tueurs à gages (Olimpio Gaujajara coordinateur des Gardiens de la Forêt) pour tuer certains gardiens d'Araraboia.

On est très inquiets à propos des menaces, des coups de feu ont été tirés sur les maisons de certains gardiens. On ne veut pas la guerre. On veut juste résister."

A plusieurs reprises, des Gardiens de la Forêt sont tués. Craignant pour leur vie, ils interpellent le gouvernement, demandant sa protection."On veut que les autorités brésiliennes aident à protéger les Gardiens de la Forêt dont les vies sont menacées."

Malgré les risques, Paulo Paulino continue le combat.

Le 1er novembre 2019, il s'éloigne de son village, accompagné d'un autre membre des Gardiens de la Forêt, quad au moins cinq hommes armés surgissent. Des détonations brisent le calme de la forêt. Son ami est touché mais arrive à s'enfuir mais Pauo Paulino meurt sur le coup.

Après avoir dédié sa vie à la protection de la nature, Paulo Paulino s'est éteint à l'âge de 26 ans.

364 mots